

de soutien en entretien et en pièces de rechange.

Le programme *Boeing*, qui représente 55,9 millions de dollars, sera poursuivi dans les limites actuelles du budget de la défense, et comprendra les pièces de rechange, le matériel de soutien au sol, l'entraînement, les moteurs de rechange et le soutien d'entretien au sol.

Le 707, appelé officiellement le *Boeing 707/320C* est un quadrimoteur de transport commercial à réaction, de grande vitesse, qui peut être converti en l'une ou l'autre de plusieurs versions cabines pour le transport de passagers et/ou de fret, ainsi que pour l'évacuation des malades. Cet appareil peut transporter 188 passagers et 14,100 livres de fret, soit 91,000 livres de fret, à une vitesse de croisière de 600 milles à l'heure. Le *Yukon* transporte 134 passagers ou 54,000 livres de fret à une vitesse de croisière de 370 milles à l'heure. Le coût annuel d'exploitation des quatre 707 atteindra un peu moins de 10 millions de dollars, comparativement au coût annuel d'exploitation de la flotte de *Yukon*, qui est de 16 millions de dollars.

On avait d'abord envisagé l'emploi d'un autre appareil, en remplacement du *Yukon*, mais *Boeing* nous a fait la meilleure offre, compte tenu des quatre appareils requis dans le délai voulu.

CONFÉRENCE SUR LA CONSERVATION DES RESSOURCES EUROPÉENNES

Une délégation canadienne a participé au début de février à la Conférence sur la conservation des ressources européennes qui a eu lieu à Strasbourg, France, sous les auspices du Conseil de l'Europe. Tous les États membres et associés du Conseil de l'Europe ainsi que les pays non membres invités ont participé à cette Conférence où l'on a traité d'un large éventail de questions relatives à la conservation des ressources dans le cadre de l'Europe.

La délégation canadienne se composait des membres suivants: M. Paul Beaulieu, conseiller scientifique auprès de la délégation canadienne à l'Organisation de coopération et de développement économiques, qui dirigea la délégation. Il s'est occupé déjà des questions du milieu humain à l'OCDE, et il a tenu le poste d'observateur canadien aux réunions du conseil de l'Europe traitant de ce sujet; M. Victor Caron, conseiller scientifique à l'Ambassade du Canada à Paris, est un scientifique qui était affecté auparavant au ministère de l'Énergie des Mines et des Ressources et qui fait autorité en matière de recherche canadienne sur les problèmes d'écologie surtout dans le domaine de l'agriculture; M. Christian de Laet, secrétaire général du Conseil canadien des ministres des Ressources; M. J.S. MacTavish, chef de la Section de la coordination des ressources renouvelables au ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, et coordonnateur fédéral auprès du Conseil canadien des ministres des ressources.

Aux yeux du Gouvernement canadien, cette Conférence et d'autres réunions ayant trait à la conser-

vation et à l'amélioration du milieu humain, constituent des étapes d'une importance capitale vers l'élaboration, tant au Canada qu'à l'échelle internationale, de programmes d'ensemble pour assurer la conservation du milieu naturel.

DIRECTION DES RELATIONS SCIENTIFIQUES AUX AFFAIRES EXTÉRIEURES

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mitchell Sharp, a annoncé la création d'une Direction des relations scientifiques et des problèmes de l'environnement au ministère des Affaires extérieures. Bien que le ministère ait toujours porté un intérêt actif aux diverses activités qui intéressent la science au Canada, la création de la nouvelle Direction traduit l'importance croissante du rôle de la science et de la technique dans la conduite des affaires internationales, et doit reconnaître le fait que la plupart des questions qui concernent le milieu humain dépassent le cadre des frontières nationales. Dans l'accomplissement de sa tâche, la nouvelle Direction, qui aura pour chef M. W.K. Wardroper, doit établir une étroite collaboration avec le Secrétariat scientifique du Bureau du Conseil privé et avec les autres ministères et organismes du Gouvernement qui s'occupent de questions scientifiques et de l'amélioration de l'environnement, y compris la prévention de la pollution.

Depuis son entrée au ministère des Affaires extérieures en 1947, M. Wardroper a été en poste à Los Angeles, au Ghana et en Finlande. Sa plus récente affectation a été en qualité de directeur canadien de la Banque asiatique de développement, à Manille, aux Philippines, où il a passé deux ans et demi.

A un poste occupé antérieurement dans l'administration centrale, M. Wardroper s'intéressait de près aux problèmes de l'énergie atomique et à d'autres questions scientifiques et techniques.

SUBVENTIONS AU THÉÂTRE

Le Conseil des Arts du Canada annonce l'octroi de subventions importantes à deux grandes compagnies de théâtre pour la saison 1970: \$140,000 à la *St. Lawrence Theatre Company*, de Toronto, et \$130,000 au théâtre *Neptune*, de Halifax. D'autres subventions, accordées dans le cadre du programme de promotion des arts, seront annoncées ultérieurement.

La *St. Lawrence* a inauguré sa saison le 26 février, dans le nouveau théâtre du *St. Lawrence Centre for the Arts*, par la présentation d'une adaptation anglaise de *L'Âge de Pierre*, de Jacques Languirand. Quatre autres pièces suivront, dont une oeuvre nouvelle de l'auteur canadien Jack Gray.

Le *Neptune* présentera un total de huit pièces à Halifax même, et fera une tournée des quatre provinces de l'Atlantique. Il se produira aussi au Centre national des Arts, à Ottawa de même qu'au *St. Lawrence Centre*, à Toronto.